



HAL
open science

Éléments néolithiques Villeneuve-Saint-Germain et Cerny du nord et du sud de la Beauce (Essonne, Loiret).

Laurence Manolakakis, François Quatrehomme

► To cite this version:

Laurence Manolakakis, François Quatrehomme. Éléments néolithiques Villeneuve-Saint-Germain et Cerny du nord et du sud de la Beauce (Essonne, Loiret).. *Revue Archéologique du Centre de la France*, 1991, 30, pp.31-46. 10.3406/racf.1991.2644 . hal-02551189

HAL Id: hal-02551189

<https://hal.science/hal-02551189>

Submitted on 22 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Éléments néolithiques Villeneuve-Saint-Germain et Cerny du nord
et du sud de la Beauce (Essonne, Loiret) / *Neolithic Villeneuve-
Saint-Germain And cerny elements in the north and south of the
Beauce (Essonne, Loiret)*

Laurence Manolakakis, Françoise Quatrehomme

Citer ce document / Cite this document :

Manolakakis Laurence, Quatrehomme Françoise. Éléments néolithiques Villeneuve-Saint-Germain et Cerny du nord et du sud de la Beauce (Essonne, Loiret) / *Neolithic Villeneuve-Saint-Germain And cerny elements in the north and south of the Beauce (Essonne, Loiret)*. In: Revue archéologique du Centre de la France, tome 30, 1991. pp. 31-46;

doi : <https://doi.org/10.3406/racf.1991.2644>

https://www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1991_num_30_1_2644

Fichier pdf généré le 21/04/2018

Abstract

Abstract : Fieldwalking carried out in the valleys of the Mauve region (Loiret) by the Société Historique et Archéologique du Canton de Méréville (Essonne) and F. Quatrehomme identified 23 Neolithic sites belonging to the post-Bandkeramik groups of Villeneuve-Saint-Germain and Cerny. Analysis of the pottery allows a more precise definition of the most recent of the Villeneuve-Saint-Germain groups, identified by C. Constantin, and of a particular variant of the Cerny group, which could be termed " Cerny sud " (as proposed by Y. Lanchon). These sites not only represent the earliest Neolithic settlements of the Beauce region, but clarify the course of the south-westward extension of Danubian colonization and illustrate the accompanying processes of regionalization. The Chambon group belongs to the end of this sequence, with the appearance, as in neighbouring regions, of " proto-monumental " tombs.

Résumé

Résumé : Les ramassages de surface menés par la Société Historique et Archéologique du Canton de Méréville (Essonne) ainsi que par F. Quatrehomme dans les vallées des Mauves (Loiret) ont permis la découverte de 23 sites néolithiques attribuables aux groupes post-rubanés de Villeneuve-Saint-Germain et de Cerny. L'analyse de la céramique permet plus précisément d'identifier, d'une part, la période la plus récente du groupe de Villeneuve-Saint-Germain, défini par C. Constantin, d'autre part un faciès particulier du groupe de Cerny, qu'on peut appeler " Cerny sud ", déjà proposé par Y. Lanchon, et qui s'étend sur l'ensemble de la Loire moyenne. Ces sites, qui constituent en même temps la première occupation néolithique de la Beauce, permettent à la fois de préciser l'extension vers le sud-ouest de la colonisation danubienne et de mettre en évidence les phénomènes de régionalisation qui l'ont accompagnée. Le groupe de Chambon se situerait à la fin de cette évolution, avec l'apparition, comme dans les régions voisines à la même époque, de phénomènes " proto-monumentaux " dans les sépultures.

1. CONDITIONS DE LA RECHERCHE
2. DESCRIPTION DU MATÉRIEL
 - 2.1. LES PROSPECTIONS DU CANTON DE MEREVILLE (ESSONNE)
 - 2.2. LES PROSPECTIONS DES VALLÉES DES MAUVES (LOIRET)
3. COMPARAISONS RÉGIONALES
 - 3.1. LES SITES A CARACTÈRES VILLENEUVE-SAINTE-GERMAIN
 - 3.2. LES SITES A CARACTÈRE CERNY
 - 3.3. LES SITES NON CLASSABLES
4. A PROPOS DES "INFLUENCES MÉDITERRANÉENNES"
5. CONCLUSION
- BIBLIOGRAPHIE

La Beauce fournit une grande quantité de matériel néolithique provenant de ramassages de surface réguliers et systématiques, en partie restés inédits, et que nous avons étudiés dans le cadre d'un mémoire de maîtrise (MANOLAKAKIS 1985) sur les conseils et avec l'aide précieuse de G. BAILLOUD et de C. CONSTANTIN. Dans le canton de Méréville notamment, la Société Historique et Archéologique du Canton de Méréville (SHACM) a ainsi répertorié depuis de nombreuses années une longue liste de sites attribuables au Néolithique. Un peu plus au sud, F. QUATREHOMME a prospecté plusieurs sites, réunissant une importante collection.

D'un point de vue chronologique, le matériel étudié concerne la période du Néolithique la plus ancienne de la région que l'on nomme Néolithique Ancien en France, ou Néolithique Récent, selon la terminologie européenne proposée par J. LICHARDUS 1985 : 210-211, 516-518).

1. CONDITIONS DE LA RECHERCHE

Les ramassages de surface posent des limites scientifiques importantes : ils sont plus aisés sur les grands plateaux labourés, et les vides sont alors souvent plus caractéristiques de l'absence de chercheurs que de l'absence de sites ; les quantités de matériel varient beaucoup d'un site prospecté à l'autre, notamment du fait de l'érosion ; mais surtout, le matériel ramassé en surface ne constitue jamais des ensembles, il est donc impossible de l'étudier sous le même angle que le matériel issu de fouilles. Néanmoins, bien qu'ils représentent des corpus hétéroclites, ces ramassages de surface n'en restent pas moins les témoins d'une occupation néolithique, et dans certains cas, même, sont l'ultime indice de sites archéologiques entièrement détruits par l'érosion, dont les derniers vestiges se trouvent déjà dans le niveau de terre arable. Un petit sondage (4 m²) fut entrepris sur le site néolithique de Saclas 1 (vallée de la Juine, voir plus loin), en 1976, sous la direction de M.

BREZILLON et avec la SHACM, sur l'emplacement des concentrations de matériel repérées lors des prospections. Rien n'a été observé jusqu'au tuf, à 80 cm de profondeur, sinon quelques tessons non décorés à la limite de la terre arable et du limon en place. Par ailleurs, M. PLATEAUX¹ et moi-même, avec les membres de la SHACM, avons prospecté à la sonde le site de Chalou-Moulineux 2 (vallée de la Chalouette, voir plus loin), sur quelque 5 000 m², à raison d'un coup de sonde tous les mètres. La sonde, en prélevant des échantillons de terre en profondeur, permet de mettre en évidence des changements de couleur du sol, et donc d'éventuelles structures archéologiques. Aucune différence de couleur n'a été observée, mais surtout le limon ne présentait que 30 cm, au maximum, d'épaisseur sur le tuf. Nous avons procédé de même sur le site de Saint-Cyr-la-Rivière (vallée de la Juine, voir plus loin), où l'épaisseur de limon variait parfois jusqu'à plus de 80 cm. Les prospections à la sonde n'ont montré aucune variation de couleur. Sur ce même site, nous avons fait des sondages sur les concentrations de matériel en surface — ayant notamment trouvé en prospection après labour un groupe de six éclats de silex remontant entre eux — ainsi que sur les dénivellations du tuf pouvant laisser supposer une fosse. Cela aboutit à la même constatation que lors du sondage de 1976 à Saclas 1. Seuls de rares tessons se trouvaient à la limite de la terre arable et du substrat. Bien que les structures archéologiques ne présentent pas toujours de variations dans la couleur du sédiment, comme le montre le site d'Échilleuses, la présence de tessons uniquement à la limite du substrat et de la terre arable témoigne d'une érosion très forte sur le plateau, qui explique également la très grande quantité de matériel recueilli en prospection. Ainsi, ces prospections sont-elles très importantes, constituant le seul indice de sites de plateau totalement détruits. On notera en outre que cette destruction des sites archéologiques de plateau par érosion n'est probablement pas particulière à la Beauce, des observations identiques ayant été faites par D. SIMONIN dans le Gâtinais (SIMONIN 1988).

Il est donc intéressant pour la recherche archéologique de mettre à profit ce potentiel d'informations. Maniées avec prudence, la description et l'étude du matériel des ramassages de surface permettent des comparaisons avec les données régionales des fouilles.

Les vestiges néolithiques sur lesquels nous avons la meilleure documentation et les analyses les plus fines sont les décors céramiques (BAILLOUD 1962, 1964 ; CONSTANTIN 1985) ; l'étude s'est donc surtout concentrée sur les décors (motifs ou techniques). L'inventaire des décors peut être alors comparé avec celui du maté-

1. Mes pensées vont à Michel PLATEAUX (ERA 12 du CNRS) qui m'avait aidée et soutenue et avait travaillé avec moi à Méréville.

riel des fouilles de la région, en particulier avec celui du Néolithique du Bassin Parisien bien connu, dont la Beauce est la limite sud-occidentale. La présence d'autres éléments est utile, comme le dégraissant à l'os, des formes particulières de bords de vases ou de préhensions, des couleurs spécifiques des surfaces de vases ; les bracelets (ou fragments) en schiste ou en roche verte ont toujours été signalés lorsqu'ils apparaissaient sur des sites où des décors étaient attribuables au Néolithique, puisque leur présence est importante durant cette période dans le nord de la France. L'industrie lithique n'a pas été étudiée dans la mesure où elle ne permettait pas encore l'utilisation de caractères ou de types spécifiques pour identifier des groupes néolithiques.

Il est évident qu'il ne peut s'agir, dans le texte qui suit, que de propositions d'attributions ou de parallèles culturels, permettant seulement la mise en œuvre d'axes de recherches futures sur le Néolithique du sud-ouest du Bassin Parisien.

2. DESCRIPTION DU MATERIEL

2.1. LES PROSPECTIONS DU CANTON DE MÉRÉVILLE (ESSONNE) (Fig. 1)

La SHACM s'est formée en 1967, époque à laquelle ses membres prospectaient essentiellement la commune de Méréville proprement dite d'une part, et s'appliquaient, d'autre part, à regrouper tout le matériel recueilli avant la formation de la Société (NOUËL 1971). A partir des années 1970, le nombre des sites s'accroît avec l'extension des prospections à l'ensemble du canton. En 1976, on pouvait en effet compter 145 sites repérés de toutes périodes, sur 13 communes, le canton en comprenant 23 au total. A l'époque où ce travail de maîtrise a été réalisé, plus de 160 sites avaient été prospectés. Les ramassages étaient réalisés régulièrement après chaque passage d'outil agricole et les concentrations de matériel relevées sur plan.

Dans leur grande majorité, les sites attribuables, par les décors céramiques, au Néolithique le plus ancien de la région sont implantés sur les rebords de plateau. Les vallées de la Juine et de la Chalouette sont de petites vallées étroites, à fond aujourd'hui marécageux (obstacle aux prospections) comme ils l'étaient probablement aussi au Néolithique.

Vallée de la Chalouette

Chalou-Moulineux (prospections : P. SARDON, SHACM) trois sites ont livré de la céramique néolithique :

- Chalou-Moulineux 1 (Fig. 2, A) : fragments de bord de vases cylindriques à paroi verticale, trois tessons décorés de pastilles au repoussé (n° 2, 5), un fragment de bord décoré d'un cordon appliqué oblique

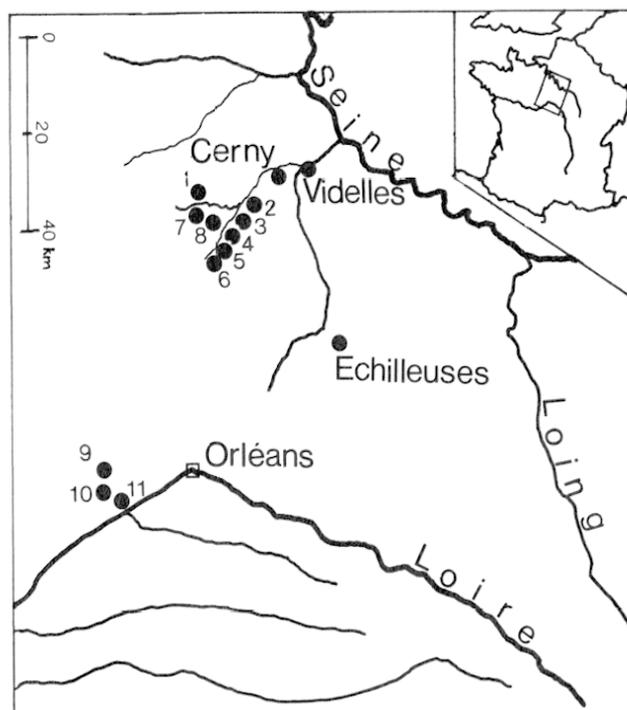


Fig. 1 : Carte de sites néolithiques beaucerons. 1 : Chalou-Moulineux, 2 : Etampes, 3 : Ormoy-la-Rivière, 4 : Boissy-la-Rivière, 5 : Saint-Cyr-la-Rivière, 6 : Méréville, 7 : Guillerival, 8 : Saclas, 9 : Baccon, 10 : Le Bardon, 11 : Meung-sur-Loire.

partant du bord (n° 1), un tesson possédant une pastille large à dépression centrale (n° 6). Quelques fragments de bracelets en schiste (n° 4).

- Chalou-Moulineux 2 (Fig. 2, B) : tessons décorés de pastilles au repoussé (n° 1-3, 5, 7-9, 12) (notamment deux lignes horizontales sous le bord) dont certains dégraissés à l'os (n° 9) ou de surface rougeâtre (n° 2), un tesson décoré au poinçon quadrangulaire tenu obliquement (n° 6), un bord de vase légèrement rentrant d'une vingtaine de centimètres de diamètre, avec un bouton sous le rebord, dégraissé à l'os et de surface rougeâtre (n° 4), une anse à ensellement médian dégraissée à l'os (n° 13), un bouton de panse également dégraissé à l'os (n° 11) ; d'autres tessons non décorés sont dégraissés à l'os ou de surface rougeâtre. Un fragment de bracelet en schiste de section carrée (n° 10).
- Chalou-Moulineux 3 (Fig. 2, C) : quelques tessons décorés de pastilles au repoussé (n° 1, 3), ou de peigne à deux dents (n° 4) et quelques tessons dégraissés à l'os.

Vallée de la Juine

A Etampes (prospections : R. PROT, SHACM) du matériel a été ramassé sur deux emplacements différents :

- Etampes 1 (Fig. 3, A) : a livré deux tessons décorés d'un cordon appliqué (n° 1, 2), dont l'un à partir d'une anse funiculaire.

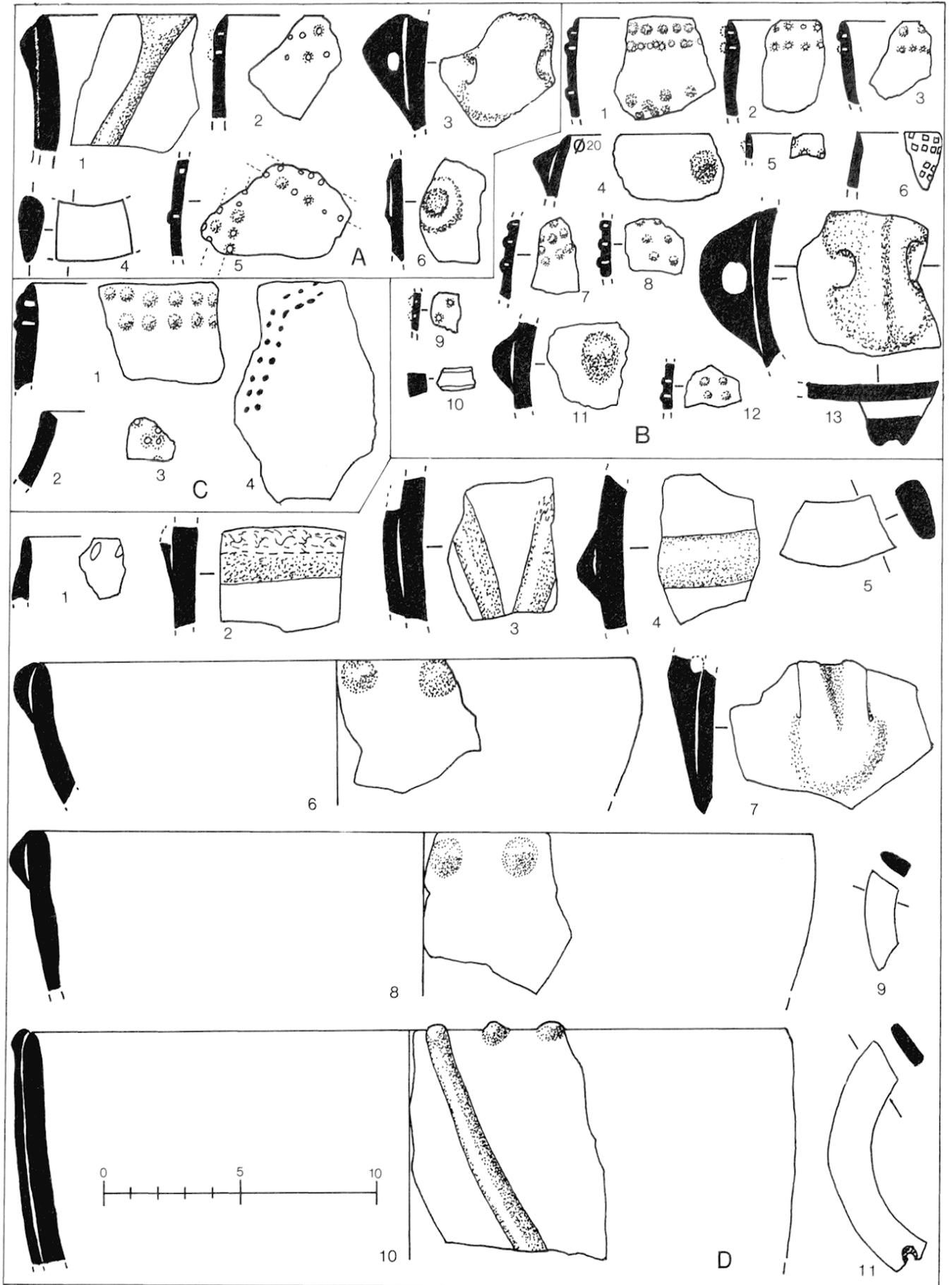


Fig. 2: A: Chalou-Moulineux 1, B: Chalou-Moulineux 2, C: Chalou-Moulineux 3, D: Ormoy-la-Rivière.

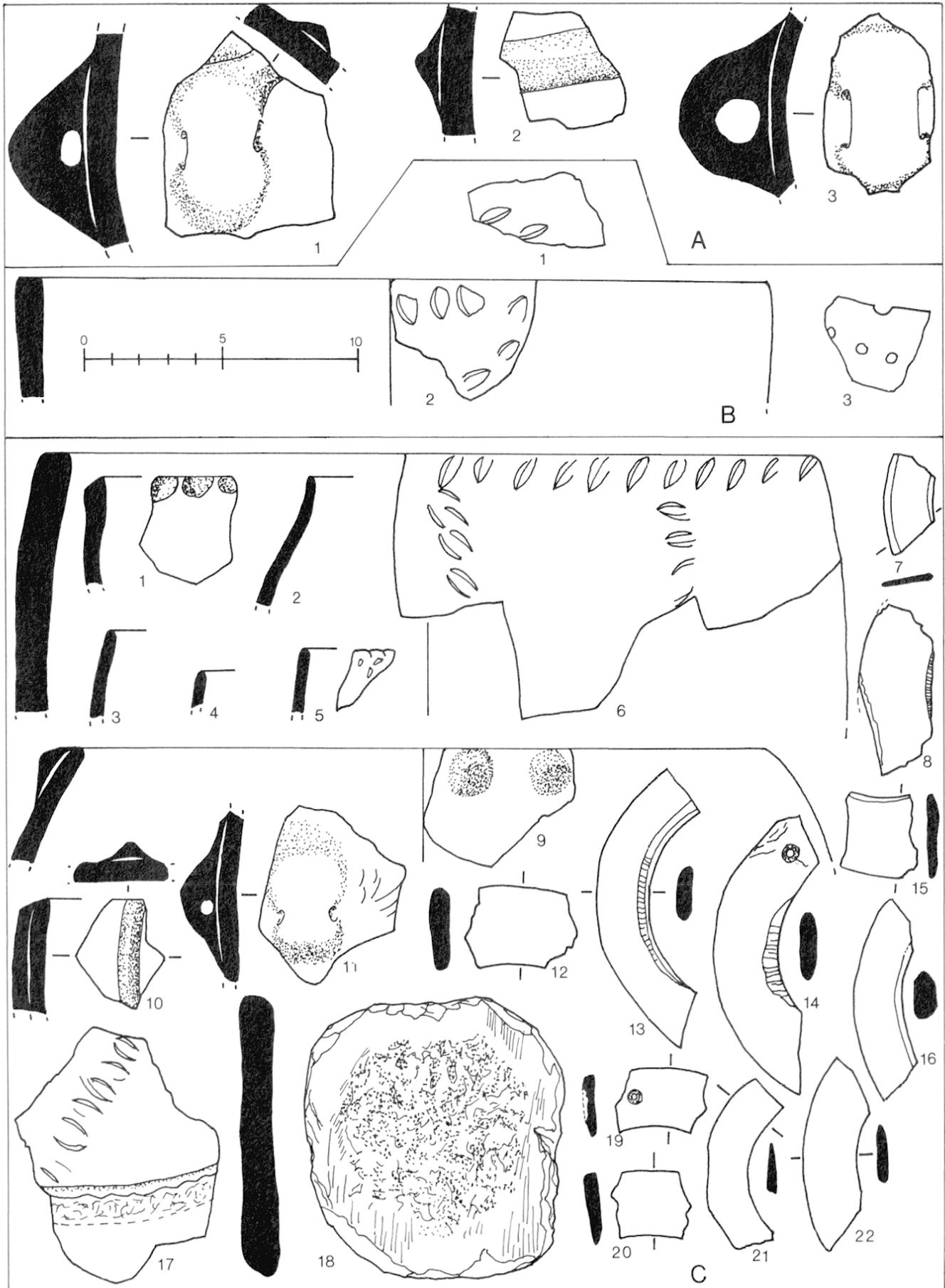


Fig. 3 : A : Etapes 1, B : Etapes 2, C : Boissy-la-Rivière.

- et Etampes 2 (Fig. 3, B), un fragment de bord de vase cylindrique à paroi sub-verticale, décoré de pincements en une ligne sous le bord et une ligne oblique (n° 2), un tesson décoré de pincements (n° 1) et un tesson décoré au poinçon circulaire (n° 3) ; enfin, un tesson de bord aplati en T (non figuré).

Ormoys-la-Rivière (prospections : H. DEPEYRE, SHACM) (Fig. 2, D) a livré un abondant matériel : un tesson de grand vase cylindrique à paroi verticale, agrémenté de deux boutons rapprochés sous le rebord (n° 8) ; plusieurs tessons portant des fragments de cordons appliqués (n° 2-4, 10), dont un bord à cordon oblique à extrémité en bouton et dépassant le bord accompagné de deux boutons dépassant également le bord (n° 10) et un tesson à deux cordons disposés en V (n° 3) ; un tesson décoré d'un décor de pincements sous le bord (n° 1) ; un fragment d'anse à ensellement médian (n° 7) ; ainsi qu'un fragment de bracelet en terre cuite (n° 9) et d'autres en schiste (n° 5, 11).

Boissy-la-Rivière (prospections : B. BINVEL, E. BOEDA, J. FLORET, C. SAINSARD, SHACM) (Fig. 3, C) : un grand fragment de bord de vase cylindrique à paroi verticale décoré d'impressions à l'ongle et au doigt formant une ligne sous le bord et deux lignes probablement en V (n° 6), un bord de vase fermé décoré de deux boutons rapprochés disposés sous le rebord (n° 9), un petit tesson décoré au poinçon circulaire en impression oblique et à bord encoché (n° 5), un tesson décoré de pincements sur le bord et dégraissé à l'os (n° 1), un tesson décoré d'impressions à l'ongle rejoignant un cordon appliqué (et décollé) (n° 17), un tesson décoré d'un cordon appliqué vertical à partir du bord (n° 10), une anse funiculaire près de laquelle ont été pratiquées des incisions (n° 11), une anse funiculaire dégraissée à l'os, ainsi qu'une grande quantité de fragments de bracelets en schiste (n° 7, 8, 12-16, 19-22) et un palet en schiste avec traces de travail (n° 18).

Saint-Cyr-la-Rivière (prospections : B. BINVEL, J.-F. DOZIER, R. LAHOUSSE, N. THEVRET, C. SAINSARD, SHACM) (Fig. 4, A) : plusieurs concentrations ont été repérées sur ce site, qui livraient un tesson de surface rougeâtre décoré d'incisions fines en lignes superposées (9) ; un tesson, fragmenté à la limite d'une anse ou d'un bouton, décoré de deux lignes d'incisions (rayonnant en soleil autour de la préhension ?) (15) ; plusieurs fragments possédant une pastille large à dépression centrale (10, 14), certaines appliquées sous le bord (7, 13), dont l'un est dégraissé à l'os (10) ; deux tessons décorés de pastilles au repoussé, dont l'un de surface rougeâtre (3) et l'autre dégraissé à l'os (4) ; un tesson décoré d'impressions au peigne à trois dents mal séparées (2) ; un tesson de surface rougeâtre possédant deux mamelons dispo-

sés sous le rebord (1) ; plusieurs préhensions, parmi lesquelles on remarque une anse à ensellement médian (5), une préhension à perforation verticale appliqué à quelques centimètres du bord (12), une anse funiculaire de surface rougeâtre ; on y trouve aussi deux fragments de bracelets de schiste (16, 17).

Sur la commune de Méréville, deux sites ont été découverts (prospections : E. BOEDA, R. MAHIEUX, R. LAHOUSSE) :

- Méréville 1 (Fig. 4, B), qui a été publié par R. LAHOUSSE (1982-1983 : 7-17), où plusieurs tessons décorés de pastilles au repoussé (7, 8, 12-14, 17) ont été ramassés dont deux dégraissés à l'os (12, 13) ; ainsi qu'un tesson portant une pastille large à dépression centrale appliquée sous le rebord, également dégraissée à l'os (15) ; un fragment de rebord décoré de coups de poinçon ovalaire (4) ; un tesson imprimé à l'aide d'un peigne à deux dents, dégraissé à l'os (10) ; un fragment de col de bouteille légèrement évasé (2) ; un très petit tesson portant un cordon appliqué (6) ; un tesson décoré d'impressions au peigne à deux dents mal séparées (non figuré) ; des préhensions diverses, comme des anses funiculaires dégraissées à l'os (9) et une languette horizontale sous le bord (3) ; quelques bords effilés ; enfin, un fragment de plat-à-pain (16). Un fragment de bracelet en schiste complète cet inventaire (18).

- Méréville 2 (Fig. 5, A) est un site où l'on a pu recueillir un tesson de vase à bord légèrement rentrant décoré d'une paire de mamelons, appliqués sur le bord et dégraissés à l'os (2) ; un tesson de vase ouvert avec un mamelon sous le rebord (1) ; un haut de vase à bord légèrement rentrant dont le mamelon est situé à quelques centimètres du rebord (6) ; un fragment de col de bouteille (4) ; un fragment de col de grand vase (3) ; de nombreuses préhensions : anses funiculaires dégraissées à l'os, anse à perforation verticale également dégraissée à l'os, de surface rougeâtre et qui semble située sous le bord (non figurée), anse en ruban décorée de deux boutons à sa base et dégraissée à l'os (5).

A Guillerval (Fig. 5, B) (prospections : B. BINVEL, R. LAHOUSSE), seuls deux tessons à pastille large à dépression centrale (1, 2), un fragment de col de bouteille (non figuré) et un fragment de bracelet en schiste perforé ont été trouvés (3).

Sur la commune de Saclas (prospections : R. LAHOUSSE, R. PROT), trois sites ont été découverts :

- Saclas 1 (Fig. 5, C) a livré plusieurs tessons décorés de pastilles au repoussé (2, 5, 6, 16, 17, 20), dont l'un porte également une ligne sillonnée (5) ; trois tessons imprimés au poinçon circulaire (12, 14, 18) ; un tes-

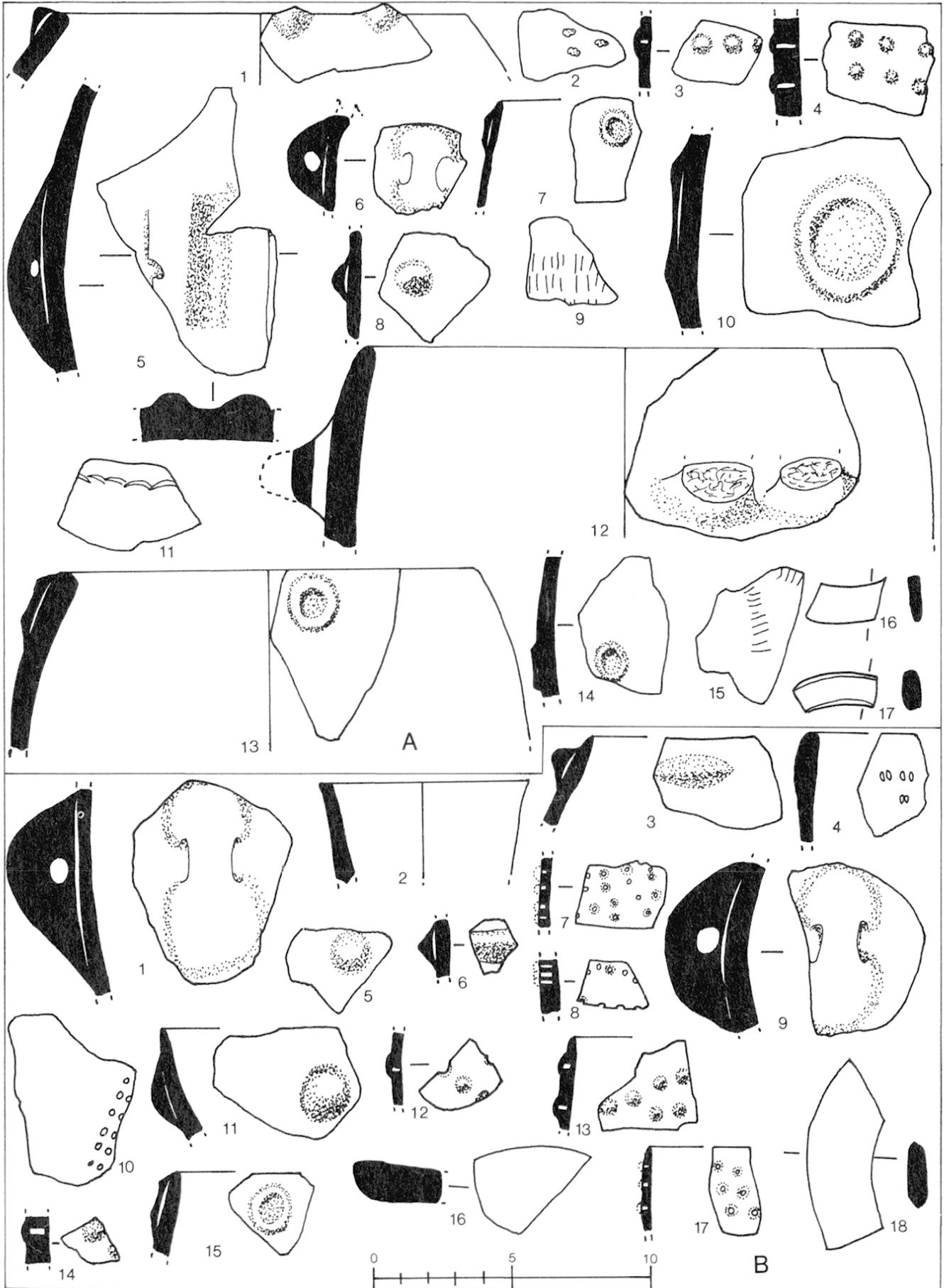


Fig. 4 : A : Saint-Cyr-la-Rivière, B : Méréville 1.

son décoré d'incisions fines en lignes superposées, de surface rougeâtre et dégraissé à l'os (13); un tesson décoré d'un bouton accolé au bord (10); un tesson avec un mamelon, dégraissé à l'os (11); un fragment de col de bouteille (1); une anse à ensellement médian (19); de nombreux tessons non décorés dégraissés à l'os; enfin, deux fragments de bracelets en schiste dont l'un bi-perforé (21, 22).

- Saclas 2 (Fig. 6, A) n'a livré que quelques tessons : un tesson décoré d'incisions fines en lignes superposées (1); un fragment de col de bouteille (3); quelques tessons non décorés dégraissés à l'os et un tesson de surface rougeâtre.
- A Saclas 3 (Fig. 6, B), enfin, on trouve : un bouton accolé au bord et le dépassant (2); un fragment de vase fermé décoré d'un cordon appliqué oblique, dépassant le bord (3); deux anses funiculaires, l'une portant des cordons horizontaux appliqués à la base (1) et l'autre au moins un cordon horizontal à la base et un cordon oblique (4).

2.2. LES PROSPECTIONS DES VALLÉES DES MAUVES (LOIRET) (Fig.1)

M. F. QUATREHOMME prospecte depuis environ 30 ans partout en France, mais surtout dans les alentours des vallées des Mauves, entre Baccon et Meung-sur-Loire. Il a non seulement repéré un grand nombre de sites de toutes périodes mais, encouragé alors par l'Abbé NOUEL, il a tenu un inventaire du matériel ramassé par les cultivateurs avec lesquels il était en contact régulier. Soucieux de faire partager ses découvertes, il a créé chez lui un petit musée rassemblant toutes ses collections, léguées par ailleurs au Musée de Beaugency.

Les vallées des Mauves (Mauve de la Détourbe et Mauve de la Fontaine essentiellement) sont étroites et n'entament que superficiellement le plateau beauceron. Le fond en est aujourd'hui par endroits marécageux. Les sites se trouvent sur le rebord de ces plateaux ou bien au milieu du plateau, sur le rebord d'anciens cours d'eau à présent taris.

Quelques-unes des pièces de cette collection proviennent de dragages dans la Loire, au niveau de Saint-Ay, Meung-sur-Loire, Baule. Beaux fragments céramiques, ils ont été publiés et ne seront donc pas inventoriés ici (on se reportera pour Baule à VILLES 1984 : 63, pour Saint-Ay à BAILLOUD et QUATREHOMME 1971 : 228-229, NOUEL 1971 : 8, VILLES 1984 : 65). Seul un tesson est encore inédit, dragué entre Meung-sur-Loire et Baule; il est décoré d'impressions au poinçon circulaire (Fig. 7, G).

Sur la commune de Baccon, plusieurs lieux-dits ont livré du matériel céramique néolithique :

- "Les 40 Mines" (Fig. 6, C) est un site où l'on trouve un tesson décoré d'un cordon appliqué vertical et

dépassant le bord (6); un fragment de bord décoré de pincements et dégraissé à l'os (2); un tesson décoré d'une pastille large à dépression centrale (8); un tesson portant l'extrémité d'un cordon appliqué, de type particulier "en moustache", et peut-être dégraissé à l'os (9); un fragment d'anse en ruban (4); de nombreux fragments de bracelets en schiste ont également été ramassés sur ce site (10-19).

- "Les Hautes Murées" (Fig. 6, D) ont livré quelques tessons dont plusieurs dégraissés à l'os et d'autres de surface rouge; de nombreux fragments de bracelets de schiste ont été recueillis au même endroit (3, 5, 6), mais aussi un peu plus loin.
- "Les Bréaux" (Fig. 7, A) : ce site a livré un tesson décoré de pastilles au repoussé (3); un fragment de bord de vase fermé portant un bouton adjacent au rebord (1); un autre avec un bouton dépassant le rebord (4); un fragment de rebord incisé (2); deux tessons décorés d'impressions au poinçon, dont un fait une impression en forme de goutte (7), l'autre ovale et plus grosse (5).
- A "La Moissellerie" (Fig. 7, B), ont été ramassés un fragment de col de bouteille (4); un tesson décoré d'un cordon appliqué vertical adjacent au rebord sur un vase cylindrique à paroi verticale (1); un tesson portant une pastille large à dépression centrale (6); une anse en ruban fragmentée décorée d'au moins un bouton (3); enfin, un fragment de plat-à-pain (non figuré).
- "Les Hauts de Gléneaux" (Fig. 7, C) ont fourni plusieurs tessons portant une pastille large à dépression centrale (2, 3, 7); un tesson, non figuré, décoré d'impressions au poinçon circulaire; un tesson décoré de pastilles au repoussé (5); un tesson décoré de pincements (6); une anse en ruban portant un enfoncement au doigt en son centre (1); des préhensions à perforation funiculaire horizontale dont une dégraissée à l'os; quelques tessons non décorés dégraissés à l'os.

Le Bardou, "Les Champs de Solon" (Fig. 7, D) n'a procuré qu'un tesson décoré d'un cordon appliqué (2) et un tesson décoré d'un bouton sous le bord (1), ainsi que quelques fragments de bracelets de schiste (non figurés).

A Meung-sur-Loire, plusieurs lieux-dits ont été prospectés et ont livré des tessons atypiques pouvant appartenir au Néolithique; on notera plus particulièrement deux sites :

- "Le Mousseau" (Fig. 7, E), où un tesson décoré de pastilles au repoussé (2) a été découvert, ainsi que plusieurs fragments de bracelets en schiste (3).
- et "Olivet" (Fig. 7, F), qui a livré un tesson portant un cordon appliqué (1), un fragment d'anse à enselle-

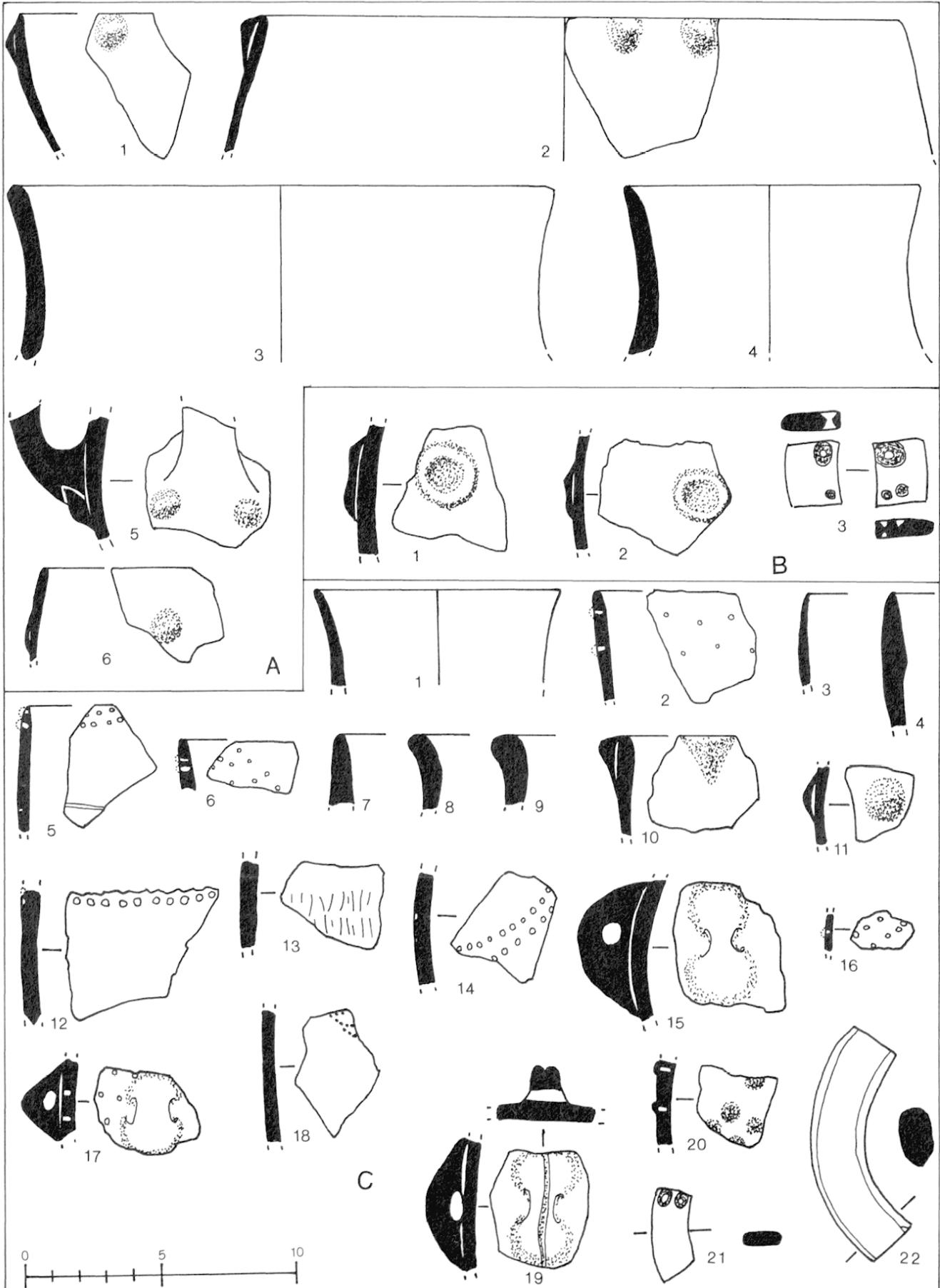


Fig. 5: A: Méréville 2, B: Guillerval, C: Saclas 1.

ment médian (2) et quelques fragments de bracelets en schiste (non figurés).

3. COMPARAISONS RÉGIONALES

En résumé, les caractères descriptifs représentés sur les sites peuvent être synthétisés ainsi que le montre la figure 8A. Les techniques de décors sont diverses : décors plastiques de cordons (dont un unique exemple de cordon "en moustache"), pincements, boutons sous le bord, pastilles au repoussé et pastilles enfoncées au pouce ; décors imprimés au peigne à deux dents, au peigne à dents mal séparées, au poinçon circulaire et aux poinçons non circulaires de formes diverses. En revanche, les motifs identifiables sont peu nombreux : on pourra reconnaître le motif en panneau de lignes superposées d'incisions fines, le motif spécifique aux préhensions de deux boutons au-dessus de l'anse et reconstituer, avec les éléments obliques à partir du bord ou des anses, le motif en V, fait de pincements ou de cordons. Il n'est pas possible de supposer des motifs de cordons orthogonaux à partir des quelques exemplaires de cordons horizontaux : en effet, aucun de ces tessons très petits ne laisse entrevoir une association avec un cordon strictement vertical. Quant aux formes, seuls sont identifiables les bouteilles, à partir des cols (forme et diamètre, ce dernier la plupart du temps entre 8 et 11 cm), les plats à pain, les vases cylindriques à paroi verticale, et plus spécifiquement pour les formes de bord, le bord aplati en T. Les préhensions remarquables sont les anses en ruban, les anses à enlèvement médian et les préhensions à perforation verticale (poignées). A noter que le motif de deux boutons au dessus d'une anse ne se trouve associé qu'au type en ruban. Les seuls critères concernant les techniques de fabrication qui avaient été retenus au départ sont le dégraissant à l'os et une surface rougeâtre de la céramique. On notera quelques cassures typiques des cassures de vases montés au colombin.

Tous ces caractères sont attestés dans le groupe de Villeneuve-Saint-Germain ou dans celui de Cerny. Le groupe d'Augy-Sainte-Pallaye n'est pas pris en compte ici à la suite d'un travail récent (CONSTANTIN et MANOLAKAKIS à paraître) qui remet en question son existence. En effet, depuis la création du groupe d'Augy-Sainte-Pallaye par G. BAILLOUD (1964) très peu de matériel est venu confirmer son existence, et il ne s'est agi chaque fois que de quelques tessons isolés ; de plus, ce matériel est toujours associé à du matériel soit Villeneuve-Saint-Germain soit Cerny. D'un point de vue typologique, le corpus attribué à l'Augy-Sainte-Pallaye se retrouve entièrement dans l'un ou l'autre des deux groupes ; et l'association cordons/pastilles au repoussé qui lui était spécifique est remise en question par l'hypothèse d'un faciès sud à cordons du groupe de

Cerny (voir plus loin, LANCHON 1983). L'occurrence de tous les décors rencontrés sur chacun des sites peut être synthétisée en un tableau, duquel sont éliminés les sites ne présentant qu'un seul et unique décor (Etampes 2, Guillerval, Meung-sur-Loire "Olivet", Meung-sur-Loire "Le Mousseau", Meung-sur-Loire "Les Hautes Murées") (Fig. 8 B).

3.1. LES SITES A CARACTÈRES :

VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN (Fig.9, A)

Les sites d'Ormoy et Boissy sont caractérisés par des décors de cordons ou de pincements en V, de poinçon circulaire, de boutons sous le bord, des vases cylindriques à paroi verticale et des bords aplatis en T. Ces caractères se retrouvent souvent dans le groupe de Villeneuve-Saint-Germain. En outre, quelques-uns des tessons de ces sites sont dégraissés à l'os, dégraissant connu, bien que peu abondant, dans ce groupe. Les bracelets de schiste, très souvent associés au Villeneuve-Saint-Germain, sont à noter pour deux sites. Les sites d'Etampes (1 et 2), Saclas 3 et du Bardon "Les Champs de Solon" peuvent appartenir au groupe de Villeneuve-Saint-Germain (cordons, pincements, boutons sous le rebord), mais ils ne présentent qu'un ou deux éléments de décor.

La comparaison avec la fouille très voisine d'Echilleuses (SIMONIN 1988) est intéressante ; ce site a livré des cordons ou pincements en V, des formes cylindriques à paroi verticale, des bords aplatis en T ; quelques motifs sont réalisés au poinçon circulaire, le dégraissant à l'os est présent mais discrètement, les bracelets en schiste abondants et le décor au peigne est absent. Une différence à noter est la présence d'un palet de schiste à Boissy-la-Rivière tandis qu'aucun indice d'étapes de fabrication n'existe à Echilleuses. L'anse à enlèvement médian, présente dans le matériel d'Ormoy, est habituellement rare mais attestée sur des fouilles du Bassin Parisien, comme par exemple à Léry (VERRON 1975) et Echilleuses. En revanche, peu de comparaisons peuvent être faites avec le site d'Onzain "Ecures" où les décors au peigne sont nombreux, les cordons absents et les pincements en V très rares. Avec le site de Marcilly-Villérable "Les Grands Marais" (BAILLOUD et CORDIER 1987), il en va de même : le matériel de la fosse néolithique comprend des décors incisés en arêtes de poisson et des décors d'impressions au peigne, et seulement de rares décors plastiques de cordons ou de pincements ; c'est le cas également des ramassages de surface sur ces mêmes communes où, outre les décors de cordons et de pincements, les décors au peigne et en incisions sont présents.

C. CONSTANTIN a proposé une périodisation du groupe de Villeneuve-Saint-Germain (CONSTANTIN 1985) qui situerait, tout comme Echilleuses d'après l'auteur

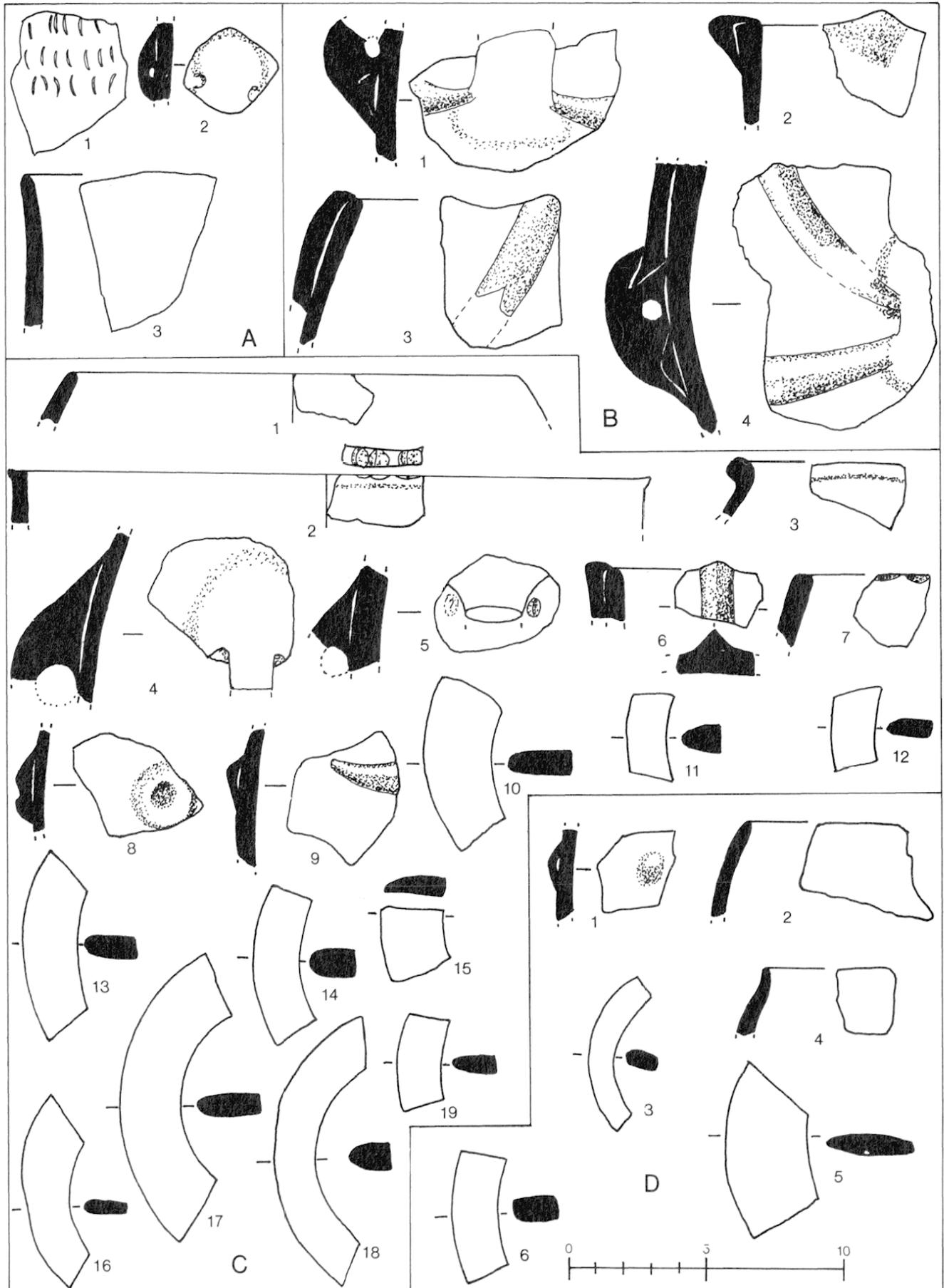


Fig. 6 : A : Saclas 2, B : Saclas 3, C : Baccon "Les 40 Mines", D : Baccon "Les Hautes Murées".



Fig. 7 : A : Bacon " Les Bréaux ", B : Bacon " La Moissellerie ", C : Bacon " Les Hauts de Gléneaux ", D : Le Bardon " Les Champs de Solon ", E : Meung-sur-Loire " Le Mousseau ", F : Meung-sur-Loire " Olivet ", G : dragage entre Baule et Meung-sur-Loire.

		Etampes 1	Meung Olivet	Le Bardon	Saclas 3	Ormoy	Etampes 2	Boissy	Baccon Murées	Méréville 2	Saclas 2	Saclas 1	Baccon Gléneaux	Meung Mousseau	Chalou-M. 2	Baccon Bréaux	Baccon Moisell.	Chalou-M. 1	Baccon 40 M.	Guillerval	Saint-Cyr	Méréville 1	Chalou-M. 3	
Technique de Fabrication	Dégraissant à l'os																							
	Surface rouge																							
Techniques de décor	Décor Plastique	Cordons																						
		Boutons sous bord																						
		Pincements																						
		Pastilles au repoussé																						
		Pastille dépress. centr.																						
		Boutons à l'anse																						
		Décor en Impression	Poinçon	Circulaire																				
	Divers non circulaires																							
	Peigne		Deux dents																					
		Dents mal séparées																						
Décor en Incision	Lignes superposées																							
	Vase	Bouteille																						
Plat-à-pain																								
Formes	Bord	Aplati en T																						
		Ensellement médian																						
Préhensions	Anse en ruban																							
	Poignée perfo. vert.																							
	Bracelets																							

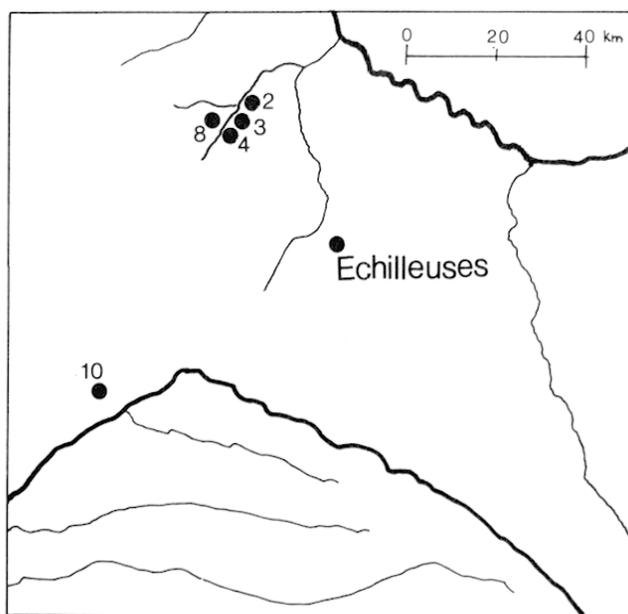
A

	Etampes 2	Boissy	Ormoy	Le Bardon	Saclas 3	Baccon Bréaux	Chalou-M. 2	Baccon Gléneaux	Chalou-M. 1	Baccon 40 Mines	Saclas 1	Baccon Moisell.	Méréville 2	Saint-Cyr	Méréville 1	Chalou-M. 3
Poinçon circulaire																
Pincements																
Cordons																
Bouton /s bord																
Poinçons divers																
Pastilles rep.																
Pastille dépres. centr.																
Incis. lignes superposée																
Boutons à l'anse																
Peigne dts mal séparées																
Peigne 2 dents																

B

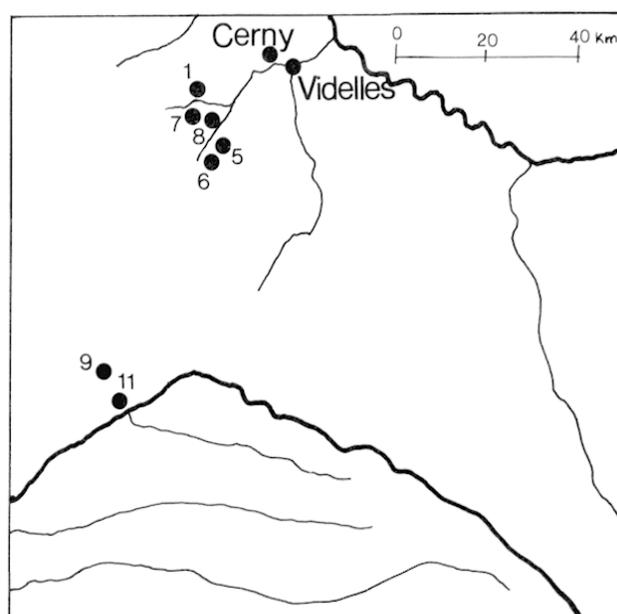
Sites attribuables au Villeneuve-Saint-Germain. Sites attribuables au Cerny.

Fig. 8, A : Ensemble des caractères descriptifs présents sur chacun des sites étudiés.
 Fig. 8, B : Attribution des sites livrant au moins deux décors céramiques aux groupes de Villeneuve-Saint-Germain ou de Cerny selon les occurrences des décors.



A

Fig. 9, A : Carte des sites à caractère Villeneuve-Saint-Germain.



B

Fig. 9, B : Carte des sites à caractère Cerny.

lui-même, les sites de surface décrits ici dans une période récente du groupe.

Comme ailleurs dans le Bassin Parisien, le groupe de Villeneuve-Saint-Germain n'occupe plus seulement les terrasses des grandes vallées mais aussi les rebords de plateaux surplombant de petits cours d'eau. La répartition géographique du groupe s'étend jusqu'au sud-ouest de Paris avec deux points isolés (Eures, Marcilly) un peu plus au sud-ouest encore.

3.2. LES SITES A CARACTÈRES : CERNY (Fig. 9, B)

Parmi l'ensemble des caractères, beaucoup sont très fréquents dans le groupe de Cerny : peigne à deux dents, peigne à dents mal séparées, poinçons divers non circulaires, motifs d'incisions en panneau, anse en ruban, paire de boutons associée à une anse en ruban, pastilles au repoussé, pastille large à dépression centrale, forme de bouteille, plat-à-pain, préhension à perforation verticale, anse à ensellement médian. Ainsi, les sites de Chalou-Moulineux (1, 2 et 3), Méréville 1 et 2, Saclas 1 et 2, Guillerval, Saint-Cyr, Baccon "Les 40 Mines", Baccon "Les Bréaux", Baccon "La Moissellerie", Baccon "Les Hauts de Gléneaux", Meung "Le Mousseau" possèdent un matériel céramique attribuable au groupe de Cerny. De plus, nombre des tessons sont dégraissés à l'os et/ou de surface rougeâtre, éléments très courants dans le Cerny. Le site de Baccon "Les Hautes Murées" n'a livré aucun décor, les seuls caractères présents étant le dégraissant à l'os et la surface rougeâtre.

Les fouilles de sites attribués au Cerny qui offrent les meilleures comparaisons sont, c'est à souligner, ceux répartis dans le sud du Bassin Parisien. En tout premier lieu le site éponyme de Cerny et celui de Videlles qui montrent quantité de poinçons divers circulaires ou non, l'abondance du dégraissant à l'os, la présence de peigne à dents non individualisées et de boutons en couronne, l'abondance des boutons sous le rebord (BAILLOUD 1964). A l'inverse de Videlles et Cerny, la présence de tout décor au peigne vrai est rarissime sur l'ensemble des sites de surface concernés. Il semble bien s'agir ici d'un Cerny proche du faciès "C" ou "Cerny" du groupe de Cerny, défini par C. CONSTANTIN (1985).

Cependant, quelques éléments ne sont habituellement pas tenus pour composantes de ce groupe : des cordons sont présents sur quatre de ces 14 sites, des pincements sur deux, et enfin des bracelets de schiste sur sept d'entre eux. Faut-il y voir un mélange de deux occupations, celle du groupe de Villeneuve-Saint-Germain et celle du groupe de Cerny ? Ou bien faut-il émettre l'hypothèse que ces éléments sont partie intégrante du groupe de Cerny, à tout le moins dans cette région. Cette hypothèse a déjà été envisagée par Y. LANCHON quant à la présence des cordons dans un faciès sud du Cerny (LANCHON 1983 : 173) et, à sa suite, par C. CONSTANTIN et l'auteur (MANOLAKAKIS 1985 ; CONSTANTIN et MANOLAKAKIS à paraître). En effet, sur plusieurs sites Cerny du sud du Bassin Parisien (Buno-Bonnevaux, Marolles, Vinneuf etc...), et notamment plus au sud-ouest encore des sites de surface étudiés ici, avec les

fouilles des Alleuds “Les Pichelots” (Maine-et-Loire) (GRUET et PASSINI 1982), Saint-Rémy-la-Varenne “La Bajoulière” (Maine-et-Loire) (L'HELGOUACH 1979), la technique du cordon est attestée. G. BAILLOUD lui-même avait attribué le fragment de bouteille à cordon de Saint-Ay au groupe de Cerny (BAILLOUD 1964). En outre, sur ces mêmes sites des Alleuds et de Saint-Rémy-la-Varenne, les pincements et des fragments de bracelets en schiste ou en roche verte sont également présents; on notera qu'à Cerny-même, un fragment de schiste a été trouvé lors de la fouille. Il paraît donc tout à fait raisonnable de considérer ces éléments comme des composantes à part entière d'un faciès sud du groupe de Cerny.

L'implantation des sites Cerny, essentiellement de rebord de plateaux (BAILLOUD 1964), est surtout notable par la densité beaucoup plus importante qu'au Villeneuve-Saint-Germain qui apparaît ici; en effet, les sites beaucerons étudiés ici ne représentent pas l'extension la plus méridionale du groupe de Cerny, puisque d'autres sites sont connus beaucoup plus au sud.

3.3. LES SITES NON CLASSABLES

Le site de Meung “Olivet” (ensellement médian, fragment de cordon et schiste) du fait de l'insuffisance de ses caractères descriptifs ne peut être attribué plus particulièrement à l'un des deux groupes.

4. A PROPOS DES “INFLUENCES MÉDITERRANÉENNES”...

Les débats actuels quant aux influences méditerranéennes dans le nord de la France ne sont pas de propos ici. Il est cependant naturel de les évoquer puisque les groupes culturels rencontrés au long de cet article font partie de la question. Les décors de cordons plastiques, que l'on trouve fréquemment pendant cette période dans le sud-ouest du Bassin Parisien et, plus au sud, dans les Pays de la Loire, peuvent-ils être considérés comme la marque d'une influence méditerranéenne? Il ne semble pas encore possible de répondre aujourd'hui, ni surtout d'explicitier le mode de propagation de ces influences. Qu'il y ait eu des “relations” nord-sud ou sud-nord est probable et banal; vouloir définir ces “relations”, que ce soit en terme d'acculturation, d'influences ou de progression de groupes, doit attendre un beaucoup plus ample corpus de fouilles de référence dans tout le centre de la France, entre domaines cardial et danubien. Ce ne sont évidemment pas des ramassages de surface qui trancheront. On notera seulement que l'on peut rendre compte de l'ensemble du matériel présenté ici par des comparaisons locales fortes et majoritaires avec le matériel des fouilles du Bassin Parisien, sans qu'il soit nécessaire de recourir à des parallèles avec le domaine cardial.

5. CONCLUSION

Dans l'état actuel de la documentation et de la recherche dans le Bassin Parisien et dans tout le Centre de la France, les ramassages de surface des sites des vallées de la Juine, de la Chalouette et des Mauves trouvent leurs parallèles avec les groupes de Villeneuve-Saint-Germain et de Cerny.

Les sites Villeneuve-Saint-Germain tels qu'ils apparaissent ici se caractérisent par les décors plastiques en V, de cordons ou pincements, ce qui correspond à une période récente du groupe de Villeneuve-Saint-Germain dans la périodisation de C. CONSTANTIN (1985); cette “période récente” semble se rencontrer surtout dans le sud du Bassin Parisien, tandis que la période plus ancienne caractérisée par les décors au peigne, en arête de poisson, y est peu représentée (les deux seuls sites sont Onzain et Marcilly). La détermination de ce sous-ensemble du groupe de Villeneuve-Saint-Germain, caractérisé par les décors plastiques en V, peut être une différenciation à la fois chronologique et spatiale. On assisterait donc (dans les périodes récentes du groupe de Villeneuve-Saint-Germain?) à un commencement de régionalisation, marquée dans le décor céramique et peut-être seulement dans le décor céramique. Les données sont encore très lacunaires pour savoir si cette différenciation du groupe de Villeneuve-Saint-Germain en sous-ensembles nord-sud et/ou ancien-récent, intègre également l'industrie lithique. L'habitat, quant à lui, selon l'exemple d'Echilleuses, reste un élément commun à l'ensemble du groupe, et plus largement un témoin de la tradition danubienne; il s'étend aux petites vallées, sur les rebord de plateaux, comme c'est le cas dans l'ensemble du Bassin Parisien.

Les sites Cerny offre de fortes parentés avec le site éponyme de Cerny (“faciès C”) d'une part; d'autre part, il se dégage de plus en plus nettement un faciès sud caractérisé par la présence de décors plastiques (cordons en particulier, boutons sous le bord) et de bracelets de schiste. Outre sa localisation régionale, il s'agit bien entendu essentiellement d'une caractérisation céramique, qu'il sera nécessaire de compléter par celle de l'industrie lithique des fouilles. Les données sur l'habitat sont très lacunaires, les structures du site de Fossé (DESPRIÉE 1982, DESPRIÉE 1986) posent en effet quelques problèmes, détaillés dans un précédent travail (MANOLAKAKIS 1985) et que l'on résumera seulement ici: absence de tout autre plan identique pour le Néolithique, danubien ou méridional; distribution faunique également singulière avec 45 % de porc et le bœuf minoritaire, derrière les ovicapridés; données botaniques aussi originales avec la culture du millet, qui n'est normalement connue qu'à partir de l'Age du Bronze — toutes données plus comparables avec celles de l'Age

du Fer qu'avec celles du Néolithique. Il n'y a pas de doute, néanmoins, quant à la présence d'une fosse néolithique effectivement attribuable au "Cerny sud". L'habitat Cerny de cette région reste donc à découvrir. Ce faciès sud du groupe de Cerny comprendrait l'ensemble des sites Cerny de Beauce, jusqu'aux sites de la Loire moyenne des Alleuds, de La Bajoulière, de Fossé (fosse-dépotoir), et avec le matériel de Saint-Ay et des Fondettes (CORDIER 1973), ainsi que les sites étudiés par Y. LANCHON (1983) dans le sud-ouest du Bassin Parisien qui lui permirent de formuler l'hypothèse de l'existence de ce faciès sud.

Le matériel du groupe de Chambon défini par BAILLOUD (1975) est assez comparable à celui du groupe de Cerny comme cet auteur l'avait mis en évidence et se rapproche plus particulièrement du "Cerny sud" avec les décors plastiques en cordon, ici en "moustache", et les impressions de peignes divers par exemple. Mais il

n'en reste pas moins distinct (cordons en "moustache" ou "rouflaquette" notamment), et ce d'autant plus que les sites attribuables à ce groupe sont encore rares et lacunaires. Les cordons "en moustache" suggèrent une phase finale par rapport au groupe de Cerny. Ce caractère récent est également suggéré par le mode de sépultures, en ciste, des sites du groupe de Chambon — mode de sépulture "proto-mégalithique" (ou plus précisément "proto-monumental"), apparaissant précisément dans d'autres régions pendant le Cerny et à l'articulation Néolithique et horizon Chasséen-Cortailod-Michelsberg. Toujours est-il que ce groupe donne l'image d'une régionalisation plus forte encore que celle amorcée avec le Villeneuve-Saint-Germain. Ce phénomène de régionalisation, entrevu avec la particularisation des décors céramiques, trouve un corollaire dans l'extension de la néolithisation, vers la Loire, et avec une occupation plus dense des plateaux.

BIBLIOGRAPHIE

BAILLOUD 1962

BailLOUD G. - Présence du néolithique danubien en Beauce et dans le Gâtinais, *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, LIX : 339-344.

BAILLOUD 1964 (1974)

BailLOUD G. - *Le Néolithique dans le Bassin Parisien*, II^e supp. à Gallia-Préhistoire, remise à jour 1972 (1974), 433 p.

BAILLOUD 1971

BailLOUD G. - Le Néolithique danubien et le Chasséen dans le Nord et le Centre de la France, *Fundamenta*, A, vol. 3, t. 6 : 201-245.

BAILLOUD et CORDIER 1987

BailLOUD G. et Cordier G. - Le Néolithique Ancien et Moyen de la vallée de la Brisse, *Rev. Archéol. du Centre*, 26, fasc. 2 : 117-163.

BAILLOUD et QUATREHOMME 1971

BailLOUD G. et Quatrehomme F. - Un vase néolithique dragué dans la Loire à Saint-Ay, *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, 68 : 228-229.

CONSTANTIN 1985

Constantin C. - *Fin du Rubané, Céramique du Limbourg et Post-rubané. Le néolithique le plus ancien en Bassin Parisien et en Hainaut*, British Archaeological Reports, International Series, n° 273.

CONSTANTIN et MANOLAKAKIS 1991

Constantin C. et Manolakakis L. - Le groupe d'Augy-Sainte-Pallaye et le Néolithique de la Loire, *Actes du XIV^e Colloque Interrégional sur le Néolithique*, Blois, 1987, supplément Bull. de la Soc. Archéol. Scient. et littéraire du Vendômois : 45-51.

CORDIER 1973

Cordier G. - Quelques trouvailles néolithiques tirées de la Loire (Indre-et-Loire, Loir-et-Cher), *Rev. Archéol. du Centre*, 1973, 12, fasc. 3-4 : 221-226.

DESPRIÉE 1982

Despriée J. - Un village néolithique sur la commune de Fossé (II), *Bull. Archéol. de la Vallée de la Cisse*, 6 : 3-7.

DESPRIÉE 1986

Despriée J. - Le village néolithique de la Vallée aux Fleurs, Commune de Fossé, Loir-et-Cher, Actes du X^e Colloque

Interrégional sur le Néolithique, Caen, 1983, *Rev. Archéol. de l'Ouest*, supp. 1 : 51-52.

LAHOUSSE 1982-1983

Lahousse R. - Le néolithique dans le canton de Méréville, *Bull. de la Soc. Hist. et Archéol. du Canton de Méréville*, 7 : 7-17.

LANCHON 1983

Lanchon Y. - *Le Néolithique danubien et de tradition danubienne dans l'Est du Bassin Parisien*, Mémoire de Maîtrise, Université de Paris I, 2 vol.

LICHARDUS et al. 1985

Lichardus J., Lichardus-Itten M., BailLOUD G., Cauvin J. - *La Protohistoire de l'Europe. Le Néolithique et le Chalcolithique*.

MANOLAKAKIS 1985

Manolakakis L. - *Le Néolithique récent du sud-ouest du Bassin Parisien et des Pays de la Loire*, Mémoire de Maîtrise, Université de Paris I, 3 vol.

NOUEL 1971

Nouel A. - *Répertoire illustré des nouvelles découvertes préhistoriques de 1969 à 1970 pour les départements du Loiret, Loir-et-Cher, Eure-et-Loir (partie sud), Seine-et-Marne (sud), Essonne (sud)*, Gien.

SIMONIN 1988

Simonin D. - L'habitat néolithique des Dépendances de Digny I à Echilleuses, Loiret (Premiers résultats), *Du Néolithique moyen II au Néolithique final au nord-ouest des Alpes*, Actes du XII^e Colloque Interrégional sur le Néolithique, Lons-le-Saunier, 1985 : 221-233.

VERRON 1975

Verron G. - Informations Archéologiques - Circonscription de Basse-Normandie. Léry, Carrière Hérouard, *Gallia-Préhistoire*, 18, fasc. 2 : 476-482.

VILLES 1984

Villes A. - Le néolithique ancien et le début du néolithique moyen dans les pays de la Loire moyenne, état de la question. *Influences méridionales dans l'Est et le Centre-Est de la France au Néolithique : le rôle du Massif Central*, Actes du VIII^e Colloque Interrégional sur le néolithique, Le Puy-en-Velay, 1981, Centre de Recherches et d'Etudes Préhistoriques de l'Auvergne, Cahier n° 1 : 57-93.